

Levée en masse

Ne serait-ce qu'une fois, si tu parlas de liberté,
Tes lèvres, pour l'avoir connue, en ont gardé le goût de sel,
Je t'en prie,
Par tous les mots qui ont approché l'espoir et qui tressaillent
Soit celui qui marche sur la mer.
Donne-nous l'orage de demain.

Les hommes meurent sans connaître la joie.
Les pierres au gré des routes attendent la lévitation.
Si le bonheur n'est pas au monde nous partirons à sa rencontre.
Nous avons pour l'appivoiser
Les merveilleux manteaux de l'incendie

Si ta vie s'endort,
Risque-la.

Jean Malrieu